

Encore beaucoup d'incertitudes dans la campagne pommes de terre en cours pour le NEPG



Le NEPG (Groupe des Producteurs de Pommes de terre du Nord-ouest européen / North-Western European Potato Growers) n'est pas sûr de la situation actuelle de la pomme de terre et ne s'attend pas à des changements majeurs du côté de la demande du marché dans les prochaines semaines. En raison de la pandémie du au Covid-19, il n'y a guère de demande de pommes de terre libre de la part de l'industrie de la transformation de la pomme de terre et les prix sont à un niveau extrêmement bas. L'autre grand défi sont les (menaces de) germinations actuelles signalées par les cinq principaux pays producteurs de pommes de terre. Cela pourrait changer la situation de l'offre dans les mois à venir.

En raison de la pandémie, l'industrie de la transformation travaille à 80 à 90 % de sa capacité normale, situation qui sera probablement maintenue jusqu'à la réouverture de l'Horeca européenne et des exportations hors UE. Au début de l'année 2021, les producteurs et les transformateurs du continent « négocieront » les contrats pour la saison 2021/22 et on s'attend à ce que moins de contrats soient proposés. Le NEPG sur le continent accentue ses appels initiaux à réduire les superficies de 15 %, pour viser désormais une baisse de 20%

Les producteurs du continent sont confrontés à des risques techniques et économiques plus importants et à une demande sociétale accrue en matière de durabilité. Les producteurs aimeraient répondre à ces désirs mais craignent que les coûts supplémentaires liés à la satisfaction de cette demande supplémentaire ne soient pas couverts.

Germination

Cette saison est la première où le CIPC n'est plus autorisé en tant qu'antigerminatif, les solutions alternatives proposées aux producteurs apportent moins de satisfaction (en bonne partie à cause de l'été et de l'automne chaud qui ont contribué à lever les dormances) et ne sont pas toujours disponibles en quantité suffisante. Malgré les efforts déployés par les producteurs pour s'adapter au mieux à cette situation, tous les pays du NEPG font des constats de germination précoce dans les stocks.

Le stockage est devenu beaucoup plus coûteux (investissements dans les hangars, coûts plus élevés pour les "nouveaux" produits anti-germes, coût des traitements) qu'il ne l'a jamais été, en particulier pour le stockage long terme jusqu'à l'été 2021. Le coût des traitements antigerminatifs sont devenus beaucoup trop chers pour les pommes de terre libres non commercialisables ou aux cours très bas actuels et leur utilisation n'est pas envisagée dans de nombreux cas.

De nombreuses pommes de terre libres ont déjà quitté les hangars ou partiront bientôt vers l'exportation, l'alimentation du bétail, l'industrie de l'amidon et le biogaz ; les conserver plus longtemps est considéré comme un risque au niveau de prix actuel.

Davantage de consommation domestique

La remarque positive est que, dans tous les pays du NEPG, les études sur la consommation montrent une croissance de la consommation domestique de pommes de terre fraîches, en moyenne de 11 %. L'exportation réelle est également à un bon niveau. L'exportation croissante de pommes de terre fraîches vers l'Afrique est remarquable. Les Pays-Bas ont par exemple signalé une augmentation de 30.190 à 58.200 tonnes, le Sénégal étant le principal client avec 21.600 tonnes.

Le NEPG suit les dernières négociations entre la Grande-Bretagne et l'Union Européenne, car un non-accord pour le Brexit entraînera des difficultés supplémentaires sur les marchés d'exportation.

Pour le NEPG, il est impossible de tirer des conclusions ou de donner des conseils car il y a trop d'incertitudes cette saison.

NEPG (Groupe des Producteurs de Pommes de terre du Nord-ouest européen / North-Western European Potato Growers – 15 décembre 2020